

# Nancay : un feu d'artifice d'exception pour le 14 Juillet

C'est lors d'un vernissage à la galerie Capazza que Jocelyne Vermond, conseillère municipale et membre de l'association *Sculpt'en Sologne*, le collectif organisateur de la Biennale de Sologne, a rencontré Philippe Clair. Une rencontre autour d'œuvres d'art et une discussion qui s'est orientée vers les concepts éphémères du feu d'artifice de la fête nationale.

C'est de cette association d'idées qu'est née, entre la municipalité et le compositeur, une composition musicale unique, vivante et chantée pour le feu tiré à l'occasion de la prochaine fête nationale, le 14 juillet prochain, au stade municipal, vers 22h30. « Nous aurons un feu plus conséquent qu'habituellement... » explique Jocelyne Vermond avant d'ajouter que « au départ nous avons envisagé une composition et au fil du tra-

vail de Philippe Clair, c'est devenu une création totale avec un bouquet final différent. »

Musicien, cinéaste, écrivain, Philippe Clair est l'organiste titulaire de l'orgue Merklin de Saint-Étienne à Romorantin. Pour cette soirée exceptionnelle il s'est adjoint les participations de Frédérique Garnier, soliste au sein des ensemble vocaux et instrumentaux Tirsi et Clori et La Forlane, et Yves Tison, spécialiste de musique celtique.

Décliné à la manière de Philippe



Clair le feu d'artifice nancayais fera franchir toutes les étapes de l'histoire de l'humanité pendant que le ciel s'éclairera des feux de l'entreprise Ruggiéri. « Pour créer la bande sonore du feu d'artifice du 14 juillet 2016 à Nancay, ma première idée a été de m'appuyer sur l'importance de la domestication du feu par l'homme, il y a environ 200 000 ans. Ce fut l'une des plus importantes avancées permettant à notre espèce de progresser vers la civilisation actuelle. Le feu apporta la lumière dans la nuit, la chaleur, la cuisson des aliments, une protection contre les bêtes sauvages. L'humanité a pu aussi explorer les entrailles de la Terre, s'y réfugier et y peindre de magnifiques fresques pariétales. Ensuite, il y a eu la poterie, le travail du forgeron, la céramique, jusqu'aux plus abouties des œuvres d'art. »

Le compositeur a ainsi traduit cette mutation, en trois parties, par le thème *Abélia* et *gentiane*. « Le feu primordial n'a pas de contours. Il est énergie pure dans le Grand Tout. D'abord étincelle, crépitement fugace qu'il faut saisir et nourrir pour ne pas le voir mourir, le feu donne sans compter, mais il peut aussi tout reprendre. J'ai donc imaginé une progression dans la

musique, partant de l'évocation des ténèbres de l'indifférencié jusqu'à la conquête spatiale. » La langue grecque sera privilégiée pour un soir en Sologne, « pour sa musicalité à laquelle nous sommes peu habitués. Ses phonèmes sont musicalement riches et sonnent à mes oreilles comme la magie de la voix des anges qui ponctuent régulièrement l'orchestration. Hommage aussi au peuple grec, en raison de l'actualité. La Grèce est le berceau de notre civilisation, le creuset de la démocratie et de la république, célébrée justement le 14 juillet. J'ai donc juxtaposé l'idée d'évolution de l'humanité grâce au feu, et un message d'amour, de liberté et de fraternité. » justifie l'auteur qui a décidé d'alterner bombe et chant, dans le final, avant que tout soit réuni « Quelques notes donc en forme de plaidoyer pour la planète bleue, pour l'avenir d'une humanité bien malmenée ... »

Francis Smith

